

mai 1827 au siège archiépiscopal de Spolète. Les dignités et les honneurs lui enlevaient la compagnie de ses pauvres ; pour la troisième fois il courut lui-même au-devant d'eux. C'était l'ami qui cherche toujours ses amis, le père qui réclame toujours ses enfants, le bienfaiteur dont le cœur et la main sont toujours débordants de consolations et d'offrandes.

En arrivant à Spolète, les premiers soins de Mgr Mastai furent de s'informer de l'état, de la position et des sentiments religieux de chacun. Il frappa donc à la porte des splendides salons des nobles et des riches, et sut, sans blesser l'orgueil de la grandeur, mêler aux pompes humaines le nom salutaire du Dieu humble et pauvre. Il visita l'artisan dans son atelier, l'homme de commerce dans ses appartements spacieux, le fonctionnaire civil dans ses bureaux publics, laissant à tous la bénédiction de Celui qui tient l'œil de la justice constamment ouvert sur tous les états et sur toutes les conditions. Il se rendit surtout, sans en passer aucune, auprès des familles pauvres et souffrantes, chez les vieillards infirmes et abandonnés ; et c'est alors que, voyant là aussi, comme à Rome, beaucoup de mal à côté de beaucoup de bien, toujours porté à diminuer le nombre des douleurs et des larmes que rencontraient ses yeux, il se hâta de jeter les fondements d'un hospice en faveur de tous les malheureux de son diocèse.

ANNONCES

Dimanche prochain, à Notre-Dame, après Vêpres, procession du Saint Sacrement.

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Le Rév. Messire Alcibiade Laberge ; le Rév. Messire Charles Champoux ; Marguerite Monroi ; Georgiana Sirois.

Prix du Numéro, un centin.—En vente chez les Libraires.